

# **FEUILLETS LITURGIQUES**

## **DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION**

### **DE LA SAINTE CROIX**

N°485/2014 – disponible sur le site internet du diocèse : [www.diocesedegeneve.net](http://www.diocesedegeneve.net)

**29 septembre / 12 octobre**  
**18ème dimanche après la Pentecôte**

*Saint Cyriaque l'anachorète, abbé en Palestine (556) ; saints martyrs Dadas, Gobdahala et Kasdios (IVème s.) ; saint Théophane le miséricordieux ; saint hiéromartyr Jean, archevêque de Riga (1934).*

**Lectures :** 2 Cor. IX, 6-11. Lc. VI, 31-36. St: Gal. V, 22 - VI, 2. Lc.VI, 17-23.

### **VIE DE SAINT CYRIAQUE L'ANACHORETE<sup>1</sup>**

**S**aint Cyriaque (Kyriakos) naquit en 448, sous le règne de l'empereur Théodose le Jeune, à Corinthe. Il était le fils d'un prêtre de l'église de Corinthe, nommé Jean, et d'une pieuse femme, Eudoxie. À l'âge de dix-huit ans, il fut ordonné lecteur par Pierre, évêque de la ville, qui était aussi son oncle paternel. Le cœur brûlant d'un ardent désir de Dieu, le jeune homme s'enfuit secrètement pour Jérusalem. Arrivé dans la Ville sainte, il entendit parler des exploits de saint Euthyme et demanda à être reçu parmi ses disciples. Saint Euthyme le revêtit du saint Habit angélique, mais ne lui permit pas de rester dans sa laure, de peur de scandaliser les autres pères en raison de son jeune âge. Comme saint Théoctiste, auquel il confiait habituellement la formation de ses plus jeunes disciples, était parti vers la demeure des justes, il envoya Cyriaque au monastère de saint Gerasime, près du Jourdain. Le jeune moine s'y acquitta avec ardeur de la fonction de cuisinier et de toutes les autres tâches qu'on lui assignait. Observant scrupuleusement les règles de la vie communautaire, il menait pourtant l'ascèse d'un anachorète, ne se nourrissant que de pain et d'eau, une fois tous les deux jours après la neuvième heure (vers 15h), et s'adonnant avec un zèle croissant à la prière nocturne. Admirant ses rapides progrès, saint Gerasime le prit en affection et accepta de l'emmener avec lui dans le désert de Rouba, chaque année, depuis la clôture de la Théophanie jusqu'au dimanche des Palmes. C'est de là que Gerasime eut la révélation du départ pour le ciel de l'âme de saint Euthyme et qu'il partit avec Cyriaque pour ensevelir son corps (473).

La neuvième année du séjour de Cyriaque au monastère, saint Gerasime s'endormit en paix pour rejoindre le Seigneur (475). Désormais âgé de vingt-sept ans, Cyriaque

---

<sup>1</sup> Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras

put être reçu à la laure de saint Euthyme. Il y demeura dix ans dans la solitude, tout en favorisant la transformation de la laure en coenobium. C'est là qu'il fut aussi ordonné diacre. Mais la charité s'étant refroidie parmi les moines, des querelles continuelles surgirent entre son monastère et celui de saint Théoctiste, situé un peu plus bas. Fuyant le scandale et le trouble, Cyriaque partit s'installer dans la laure de saint Chariton à Souka. Il y resta trente-neuf ans, servant les frères, avec douceur et humilité, en de multiples tâches, telles celles de boulanger, d'infirmier, d'hôtelier et d'économe. Parvenu à l'âge de quarante ans, il fut ordonné prêtre et on lui confia la charge de *skevophylax* (sacristain) et celle de canonarque. Pendant toutes ces années, le bienheureux ne se mit pas une seule fois en colère et le soleil ne le vit jamais prendre sa nourriture.

Parvenu à l'âge de soixante-dix-sept ans, il se retira avec un seul disciple au désert de Natouphas, y souffrant toutes sortes de tourments pour l'amour du Christ et ne se nourrissant que d'oignons sauvages que Dieu, à sa prière, avait miraculeusement privés de leur amertume. La cinquième année de son séjour dans ce désert, l'homme de Dieu guérit le fils d'un paysan. Le bruit de ce miracle ne tarda pas à se répandre et, fuyant la bonne renommée, Cyriaque décida de quitter les lieux pour gagner le désert de Rouba, où il demeura cinq ans (530-535). Poursuivi derechef par sa réputation de thaumaturge, il se retira au désert profond de Soussakim, où personne n'avait jamais osé s'installer. Enfin *seul avec Dieu seul*, il demeura dans la contemplation des mystères divins pendant sept ans, jusqu'au moment où, une épidémie de peste s'étant déclarée, les moines de la laure de Souka vinrent trouver Cyriaque, et le supplièrent de revenir vivre auprès d'eux, afin de les protéger par ses prières.

Pendant son second séjour à la laure de Souka (542-547), le saint s'installa dans la grotte de saint Chariton, et lutta avec le glaive acéré de sa parole et de sa science spirituelle contre l'hérésie des origénistes, lesquels égaraient alors de nombreux moines de Palestine. La paix étant rétablie, saint Cyriaque, qui avait atteint l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, las des troubles que lui occasionnait la proximité des hommes, retourna dans sa retraite de Soussakim. Il y vécut encore huit années, en compagnie d'un lion apprivoisé qui gardait son jardinet des maraudeurs et des chèvres sauvages. L'endroit étant totalement aride, il arrosait ses quelques légumes avec de l'eau qui se rassemblait l'hiver dans le creux des rochers. Deux ans avant son départ pour le séjour des saints, les moines de la laure de Souka réussirent à le convaincre de venir achever son séjour terrestre dans la grotte de saint Chariton. Malgré son âge très avancé, saint Cyriaque y poursuivit ses combats ascétiques, et continua à recevoir ses visiteurs pour leur prodiguer ses enseignements. Lorsqu'il tomba malade, il convoqua les pères de la laure pour leur donner son ultime baiser de paix, puis il s'endormit paisiblement, en compagnie des anges et des saints, le 29 septembre 557, âgé de cent neuf ans.

### **Tropaire du dimanche, ton 1**

Ка́мени запеча́тану отъ Іудѣй и  
вои́номъ стрегу́щимъ пречи́стое Тѣло  
Твое́, воскрѣслъ еси́ триднѣвный,  
Спа́се, да́руяй мірови жи́знь. Сего́  
ра́ди си́лы небѣсныя вопі́яху Ти,  
Жизнода́вче: сла́ва Воскресе́нію  
Твоему́ Христе́; сла́ва Ца́рствію  
Твоему́; сла́ва смотре́нію Твоему́,  
еди́не Человѣколю́бче.

La pierre étant scellée par les Juifs et les  
soldats gardant Ton Corps immaculé, Tu  
es ressuscité le troisième jour, ô  
Sauveur, donnant la Vie au monde ;  
aussi, les Puissances des cieux Te  
crièrent : Source de Vie, ô Christ, gloire à  
Ta Résurrection, gloire à Ton règne,  
gloire à Ton dessein bienveillant, unique  
ami des hommes!

### **Tropaire du saint, ton 1**

Пусты́нный жи́тель, и въ тѣлеси́  
а́нгель, и чудотво́рецъ показа́лся еси́,  
богано́се о́тче нашъ Кири́аче, постомъ,  
бдѣ́ніемъ, моли́твою небѣсная  
дарова́нія при́имъ, исцѣ́ляеши  
недужны́я и ду́ши вѣрою  
притека́ющихъ къ тебѣ́. Сла́ва  
Да́вшему тебѣ́ крѣ́пость, сла́ва  
Вѣнча́вшему тя, сла́ва Дѣ́йствующему  
тобо́ю всѣ́мъ исцѣ́ленія.

Habitant du désert et ange dans le corps,  
tu fus thaumaturge, ô Cyriaque, notre  
père théophore ; par le jeûne, les veilles  
et la prière, tu as reçu des dons célestes  
; tu guéris les malades et les âmes de  
ceux qui accourent vers toi avec foi.  
Gloire à Celui qui t'a donné la force,  
gloire à Celui qui t'a couronné, gloire à  
Celui qui par toi accomplit pour tous des  
guérisons.

### **Kondakion du saint, ton 2.**

Чистото́ю душе́вною божѣ́ственно  
воору́жився и непреста́нную моли́тву,  
яко копи́е, вручи́въ крѣ́пко, ссѣ́клъ еси́  
де́монская ополче́нія, Кири́аче, о́тче  
нашъ, моли́ся непреста́нно о всѣ́хъ  
насъ.

Toi qui fus armé divinement par la  
pureté de l'âme et les prières  
incessantes, et les ayant pris comme une  
lance, tu perças les armées des démons,  
Cyriaque notre père, prie sans cesse  
pour nous tous.

### **Autre kondakion du saint, ton 8.**

Яко поборо́ника крѣ́пкаго и засту́пника  
чту́щи тя свяще́нная ла́вра всегда́,  
пра́зднуеть лѣ́тнѣ па́мяти. Но, яко  
имѣ́я дерзнове́ніе ко Го́споду, отъ  
враго́въ находя́щихъ соблюди́ ны, да  
зове́мъ: ра́дуйся, о́тче треблаже́нне.

En ton honneur, comme invincible et  
puissant protecteur, la sainte Laure qui  
te vénère toujours fête aujourd'hui ton  
souvenir annuel. Par le crédit que tu  
possèdes auprès du Seigneur garde-nous  
des ennemis qui fondent sur nous, afin  
que nous puissions te chanter: Père trois  
fois bienheureux, réjouis-toi.

### Kondakion du dimanche, ton 1

Воскрéслъ есѣ́ яко Бóгъ изъ грóба во  
слáвѣ и мѣ́ръ совоскресѣ́лъ есѣ́, и  
естествó человѣ́ческое яко Бóга  
воспѣ́ваетъ Тѣ́, и смѣ́рть исчезé: Адáмъ  
же ликúет, Влады́ко, Ё́ва ны́нѣ отъ úзъ  
избавля́ема рáдуется зовúщи: Тѣ́ есѣ́  
и́же всѣ́мъ пода́я, Христé Воскресéние.

Ô Dieu, Tu es ressuscité du tombeau  
dans la gloire, ressuscitant le monde  
avec Toi ! La nature humaine Te chante  
comme son Dieu et la mort s'évanouit.  
Adam jubile, ô Maître, et Ève, désormais  
libérée de ses liens, Te crie dans sa joie :  
« C'est Toi, ô Christ, qui accordes à tous  
la résurrection ! »

### Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

#### COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

La foi *une* nous donne la possibilité de nous nourrir avec *le Pain* de vie *unique*. St Ignace le Théophore écrit : « Réunissez-vous dans une seule foi et au nom de Jésus-Christ... rompant un seul Pain, qui est remède d'immortalité ». Après avoir reçu cette Foi une, sainte et apostolique, l'Église «la préserve avec soin... Elle croit en elle de la même façon que si elle avait une seule âme et un seul cœur. Elle prêche, enseigne et transmet la tradition conformément à cette foi, comme si elle n'avait qu'une bouche... Tout comme le soleil, cette création de Dieu, est un et même dans le monde entier, de même la prédication de la vérité brille partout et illumine tous les hommes qui veulent parvenir à la connaissance de la Vérité » (St Irénée). Tout est commun dans l'Église : notre foi est commune, notre espérance est commune, notre amour est commun. La sainte Église, comme l'écrit saint Maxime le Confesseur, est la Figure et l'Image de Dieu et, de la même façon que Celui-ci, comme Créateur, maintient unies toutes Ses créations par Sa Puissance et Sa Sagesse infinies, celle-ci lie les fidèles en une seule unité conformément à la grâce et l'appel un de la foi. Ce lien des fidèles est engendré par le baptême, sanctifié par la chrismation, et nourri et accru par la sainte Communion. C'est pourquoi seuls ceux qui appartiennent à l'unité de la foi peuvent prendre leur place à la Cène mystique. L'Église refuse aux non-baptisés la nourriture qui produit l'incorruptibilité, car elle sait que « si quelqu'un de non-initié se dissimule et communie, il mangera le jugement éternel, pour son châtiment » (Constitutions apostoliques). Ceux qui ne participent pas à la Vérité ne peuvent participer à la Vie. Ceux qui ne participent pas à l'unité de la foi ne peuvent entrer dans la communion du Saint-Esprit : « Notre foi est en accord avec l'Eucharistie, et l'Eucharistie confirme notre foi » (St Irénée). Le Calice commun présuppose la foi commune.

**LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines :** Jn XX, 11-18

**Liturgie :** 2 Cor. XI, 31 – XII, 9. Lc. VII, 11–16. Apôtres: 1 Cor. IV, 9–16. Jn.. XX, 19–31.